

Estampage 89¹.

Dans ce même groupe de grottes on relève un long texte bouddhique qui se trouve être le *Kin kang pan jo po lo mi to* (Vajracchedikâ prajñâpâramitâ) traduit vers 400 p. C. par Kumârajîva (cf. Nanjio, *Catalogue*, n° 10; *Trip.* de Tôkyô, x, p. 19 b-22 b); mais le texte n'est plus complet aujourd'hui; le premier estampage commence avec la ligne 5 de la page 20 b dans le *Tripitaka* de Tôkyô et va jusqu'à la ligne 5 de la page 21 a; le second estampage fait immédiatement suite à celui-ci et va jusqu'à la fin du sûtra¹. Après le texte sacré, on lit une indication ainsi conçue: « Sous la grande dynastie T'ang, la deuxième année long-chö, le huitième jour du quatrième mois (1^{er} mai 662); ceci a été fait avec respect. Le disciple du Buddha, Tch'ang-ts'ai, avec toute sa famille, a fait avec respect une statue du roi Yeou-tien (Udayana) et un exemplaire du *Kin kang king* (Vajracchedikâ prajñâpâramitâ); il souhaite que tous les êtres vivants du monde de la Loi participent ensemble à cette cause de bonheur. »

Au delà du groupe de grottes E, nous voyons sur le panorama (pl. CLXI, fig. 279), au-dessous de la lettre F, une esplanade avec des Buddhas colossaux. Au centre, est un Buddha assis avec les jambes posées verticalement sur le sol; il tient sa main gauche appliquée sur son genou et lève la main droite (voyez le personnage à la gauche de la fig. 302; de chaque côté de cette statue centrale est un personnage debout; puis à droite et à gauche, un Buddha dont les mains sont placées dans la même position que celle du Buddha central, mais dont les jambes sont repliées horizontalement. Enfin, le groupe paraît s'être terminé à chaque extrémité par un personnage debout. Nous sommes donc, en réalité, en présence d'un groupe de trois Buddhas assis, séparés et encadrés par des assistants debout; de ces assistants, ceux qui sont à gauche et à droite du Buddha central sont des moines; quant à ceux qui ferment le groupe à gauche et à droite, ils devraient être des Bodhisattvas, mais ils sont en trop mauvais état pour qu'on puisse les

laquelle apparaissent pour la première fois le dieu du T'ai-chan conçu comme le directeur du royaume des morts, le maréchal des cinq voies, et le sbire à tête de bœuf qui, avec son acolyte le sbire à tête de cheval, assiste le juge des enfers. Le sbire à tête de bœuf est mentionné comme le portier des enfers dans

le *Ta fang pien fo pao ngen king* (Nanjio, *Catalogue*, n° 431), qui a été traduit à l'époque des Han orientaux (cf. *Tripitaka* de Tôkyô, vi, 5, p. 20 a).

1. Cf. *Tchong tcheou kin che ki*, II 4 b; *PHYFPL*, III, 3 a; *KKL*, VII, 19 a; *YFTKCTM*, III, 17 b.